

# Protéger l'environnement ensemble

Depuis 60 ans, le WWF Suisse s'engage dans la protection de l'environnement. Mais que pensent des personnalités de la protection des espèces, de la crise climatique, de la durabilité? Nous leur avons posé la question.

«Dans leur colère se trouve la force du changement.»

Jacques Dubochet (78 ans)  
Biophysicien et Prix Nobel vaudois

Il a l'allure d'un gentil grand-papa: barbe blanche, œil malicieux et voix douce. Il a aussi de l'humour à revendre, une humilité qui force le respect et, à 78 ans, son enthousiasme pour la cause environnementale est intact. C'est d'ailleurs avec une véritable tendresse qu'il évoque les jeunes activistes du climat aux prises avec la justice: «Ces jeunes, il faut les soutenir, car c'est dans leur colère que nous trouverons la force du changement. Ils sont un véritable soutien à l'optimisme et comment être optimiste si ce

n'est en ayant foi en eux?» Il a ainsi témoigné au premier «procès climatique» de Suisse, après avoir participé activement aux différentes marches pour le climat à Lausanne. Il fait en outre partie du collectif citoyen «Grands-parents pour le climat». Pandémie oblige, il continue d'avoir des réunions par Zoom avec les membres de l'association, soit depuis son domicile de Morges, soit de son chalet à la montagne.

Colauréat du Prix Nobel de chimie en 2017, Jacques Dubochet est né à Aigle en 1942, mais a grandi dans les Alpes valaisannes, car son père y construisait des barrages. Il effectue sa carrière en Allemagne avant d'être nommé, en 1987, professeur à l'Université de Lausanne. Il prend sa retraite en 2007. Il se souvient bien de ses jeunes années à l'époque des événements de 68: «J'ai commencé à participer au mouvement écolo dès ce moment. Il y a eu, par exemple, l'épisode du Moulin de Vert à Genève: notre groupe d'écologistes radicaux a été instrumental pour faire de ce lieu une réserve naturelle», sourit-il. «J'ai toujours été très attaché à la nature. Aujourd'hui, nous vivons une crise vitale et notre civilisation ne tiendra pas le coup jusqu'à la fin de ce siècle si nous ne changeons pas radicalement!», assène-t-il.

Comment explique-t-il l'espèce d'inertie et le manque d'action pour prévenir la crise climatique? «Le problème, c'est que beaucoup de gens ont compris la situation, mais peu y croient. Tous ceux qui sont établis, qui font marcher notre économie, nos dirigeants savent ce qui se passe.» Le fait que les chercheurs et les climatologues se fassent régulièrement conspuer l'indiffère: «On s'en fiche que les scientifiques ne soient pas respectés! C'est la nature qui nous parle, et les faits, on ne peut pas leur cracher dessus!» Lui a décidé de profiter de la notoriété que le Prix Nobel lui a conféré: «Il m'a donné une voix et, par conséquent, une responsabilité.»

Même s'il n'est pas toujours d'accord avec quelques oppositions que le WWF a fait à l'égard de certains projets éoliens – «car cela m'énerve de voir le retard de la Suisse dans ce domaine» – il éprouve de l'admiration pour l'organisation. «Le WWF a le souci de fournir des informations factuelles et de promouvoir la connaissance. J'admire l'essentiel de ses activités.»

Pierrette Rey



---

## 60 ANS DU WWF SUISSE

- En 1961, le WWF Suisse est créé à Berne sous la forme d'une fondation.
  - Aujourd'hui, 258 collaborateurs et plus de 6800 bénévoles travaillent pour la plus grande organisation environnementale de Suisse.
  - En plus de son siège principal à Zurich, le WWF dispose de sièges régionaux à Lausanne et Bellinzone.
  - Avec 23 sections cantonales et bureaux régionaux, des bénévoles et volontaires sont également actifs dans votre région.
  - 295 000 personnes soutiennent financièrement le WWF qui s'appuie principalement sur les dons de particuliers et de fondations.
  - Sur les réseaux sociaux, le WWF Suisse occupe une position de premier plan parmi les organisations environnementales: 82 681 «abonnés» sur Facebook, 21 670 sur Instagram, 47 150 sur Twitter, 10 002 sur LinkedIn, 2640 sur YouTube et 2062 sur TikTok.
  - Le WWF Suisse fait partie d'un réseau mondial présent dans près de 100 pays sur six continents: il protège l'environnement et assure un avenir qui vaut la peine d'être vécu pour les générations futures.
- 

Jacques Dubochet:  
«J'admire l'essentiel  
des activités du WWF.»